

L'incendie du tunnel du Mont Blanc, 24 mars 1999

The Mont Blanc tunnel fire march, 24th 1999

Claude LABORIER

Expert national honoraire, odontologiste médico-légal expert retraité, membre de la SFHAD

Mots-clés

- Incendie
- Victimes
- Identification
- Dentition

Résumé

L'incendie du tunnel du Mont-Blanc, le 24 mars 1999, a fait 39 victimes. L'auteur explique le long travail d'identification des restes humains récoltés dans le tunnel après être restés deux jours à une température proche de 1.000 degrés.

Keywords

- Fire
- Killed people
- Identification
- Dentition

Abstract

The Mont Blanc tunnel fire on March 24th 1999 killed 39 people. The author explains the long work of identifying human remains collected in the tunnel after staying two days at a temperature close to 1.000 degrees.

Cette catastrophe a fait 39 victimes, dont un pompier et un employé du tunnel qui a perdu la vie en tentant de sauver quelques rescapés en faisant des allers-retours sur une motocyclette. Le dernier voyage lui fût fatal. Les conditions de cette catastrophe, c'est un ensemble d'erreurs et de malchances. Le vent souffle de l'Italie vers la France. Le véhicule, qui transporte des matières inflammables, s'embrase au milieu du tunnel. Les aérations qui apportent un air très froid et oxygéné ne sont pas arrêtées. Côté France, les véhicules continuent à s'engouffrer dans le tunnel, alors que les feux d'alerte rouges sont bien en fonction.

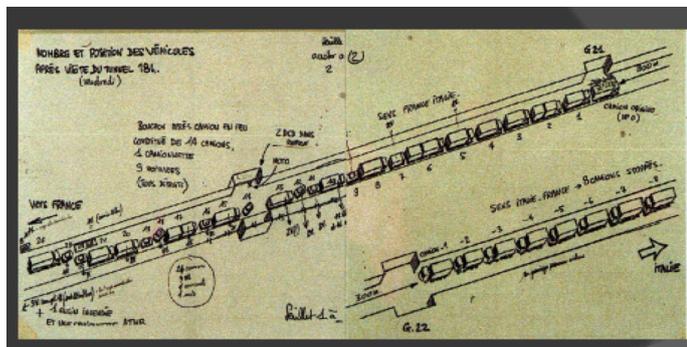
Le tout crée un embouteillage inextricable, un piège mortel. Sur la diapositive, on peut relever que certains véhicules tentent, mais en vain, de faire demi-tour.

l'incendie à l'Institut médico-légal de Grenoble par les docteurs Danjard et Laborier.

L'accès au tunnel n'a été possible qu'après plusieurs jours. Relevons que la température était voisine de 1.000 degrés et ce, pendant deux jours. Le seul accès possible était par l'Italie, les cols étaient fermés, ce qui explique le retard à l'arrivée des experts. Notons que dans tous les cas, l'accès était impossible dans les premières heures en raison de la température extrême et des risques électriques et d'effondrement du plafond du tunnel. Les secours et les experts de la police scientifique ont été de véritables héros.

Les cinq premiers corps

Ces corps sont bien conservés, bien que très carbonisés. Les prélèvements de maxillaires sont pratiqués par les docteurs Danjard et Laborier en vue de l'identification odontologique par comparaison de leurs constatations avec les documents ante mortem recueillis par les enquêteurs chez les proches des personnes disparues et recherchées.



Disposition des véhicules dans le tunnel

Correspondance

claudelaborier@wanadoo.fr

Disponible en ligne sur www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad

1277-7447 - © 2019 Société française d'histoire de l'art dentaire. Tous droits réservés.

Les autres corps

Ils sont complètement carbonisés. Le relevage sous le tunnel est très long, fastidieux et dangereux. Les restes humains sont identifiés dans un hôpital grenoblois. Commence le tamisage systématique à la recherche d'éléments humains au milieu de gravas de fils électriques et d'éléments de moteurs des voitures et des camions. Après le tamisage systématique commence la séance d'anthropologie. Il s'agit de remettre en connexion toutes les pièces anatomiques de ce gigantesque puzzle. Cette opération est facilitée par le magnifique travail de relevage qui a été fait sous le tunnel. Chaque véhicule, chaque camion a été inspecté systématiquement. Tous les éléments anatomiques ont été placés dans des sacs et des cartons avec une grande rigueur. C'est cette opération déterminante qui a facilité les identifications.



Tous les restes osseux sont dans ces cartons



Les pièces du puzzle

La collecte des éléments dentaires

C'est un véritable travail de samaritain qui commence. Les experts tentent de remettre en connexion anatomique chaque élément dentaire et maxillaire pour reconstituer les bouches.



Travail exceptionnel qui permet de reconstituer les maxillaires des victimes

Les constatations des experts odontologistes

Les éléments prothétiques ont résisté à cette crémation particulièrement intense. Les résultats des analyses de ces éléments ont permis des identifications en comparant nos résultats avec les dossiers dentaires et médicaux qui venaient de France, d'Italie et d'autres pays d'Europe. Ces identifications comparatives ont abouti à 31 identifications positives.

Conclusion

Un travail extrêmement complexe, peut-être le plus difficile que nous ayons connu dans notre carrière d'odontologistes médico-légaux. Un travail d'équipe remarquable. Sans le relevage fait dans le tunnel, la mission aurait échoué. La synergie entre experts médicaux, enquêteurs policiers et gendarmes est un exemple.